



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

NOUVEAU TARIF : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁸⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 10⁶ 4⁸⁰ 7⁵⁰ 10¹⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
» . . . 6 mois, » 2 50
Etranger . . 1 an, » 9 —
» . . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

de machines perfectionnées
ins divers. Ressorts, Literie,
de menuiserie. [219]

VINS

Blancs
par 100 litres.
à Fr. 32
» 35
» 38
» 43
» 50
etc. etc.

es clients. [597]
ment mes vins
OS, BULLE.
atismales.

és de capsicum, recommandés par les médecins, il ne la marque suisse em-
in fait de capsicum et dou-
grand succès dans les cas
de douleurs des membres
acités **Barras & Gavin**.

ande à acheter
ramboises,

us haut prix du jour.
orminbeuf, liquoriste,
(H24571L)[695]

oisseries.
l, à Marnand (Vaud),
nisseur d'articles de bois-
(H24571L)[695]

Thomas-Engrais.
des pour scories sont
15 septembre
ès de l'Agence
Aug. Barras,
[701]

mande
acheter
deux chevaux.
boulangerie Moret, à
[703]

ouer :
du 2^{me} étage de la Bras
ropriétaire, M. DEMIERS,
[689]

IMPRIMERIE
DE
RUYÈRE
d'impression
ous genres
CAOUTCHOUC

ON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

BULLE, le 21 août 1903.

L'insurrection en Macédoine.

Tout confirme depuis quelques jours les renseignements donnés la semaine passée sur le réveil probable de l'agitation en Macédoine. L'insurrection, dont la presse allemande, dans son habituel optimisme, affirmait qu'on n'entendrait plus parler cette année, a éclaté. Les violences parallèles, les unes macédoniennes, les autres turques, qui concourent à maintenir dans une anarchie chronique ce malheureux pays, se sont reproduites sous leur forme habituelle, vols, incendies, razzias, assassinats et viols.

La préméditation de la part des comités macédoniens est incontestable. Mais il est aisé de prévoir que l'inexécution de toutes les promesses faites cet hiver provoquerait de leur part un effort nouveau. Ils ont attendu que la moisson fut terminée. Puis, ils ont fait passer le mot d'ordre de la résistance. On assurait que la date du 31 août avait été choisie pour l'explosion générale. Dès maintenant, le vilayet de Monastir est en feu. Les voies ferrées, les lignes télégraphiques sont interceptées. Une lettre a été adressée par « l'état-major général » de l'insurrection à la direction des chemins de fer orientaux pour l'informer « d'être prudente et de ne pas permettre aux habitants de la contrée de voyager par les chemins de fer orientaux, afin qu'ils ne deviennent pas des victimes innocentes ». Les derniers télégrammes annoncent que des masses importantes d'insurgés se concentrent au nord de Monastir, entre Prilep et Dibra. Si donc le soulèvement devance les projets des chefs, il n'en présente pas moins dès maintenant un caractère indiscutable d'organisa-

tion. Les procédés employés par les insurgés sont ceux d'ailleurs que nous connaissons déjà, et la lettre aux chemins de fer orientaux rappelle la méthode appliquée à Salonique contre la Banque ottomane et le vapeur français *Guadalquivir* : inquiéter l'Europe pour agir sur la Turquie.

Du côté turc, l'exaltation n'est pas moindre. Et si les actes des insurgés nous ramènent de quelques mois en arrière, au temps de leurs derniers attentats, les musulmans demeurent fidèles aux traditions de violence dont les Albanais furent au printemps les représentants redoutés. M. Chtcherbina, vice-consul de Russie à Mitrovitz, avait été tué par l'un d'eux, le 31 mars dernier. M. Rostowsky, consul russe à Monastir, vient d'être assassiné à son poste par un gendarme turc. Quand on sait quel est en Orient le prestige du corps consulaire et la crainte qu'il inspire, on peut mesurer aux violences répétées dont il est l'objet, la haine des Turcs contre les puissances qui prétendent mettre un terme à leurs excès et instituer, malgré eux, au profit des chrétiens, le respect des personnes et des propriétés.

Il est en effet indiscutable que les soldats turcs sont, une fois encore, la cause déterminante de l'insurrection. Si large qu'on fasse la part à l'ardeur des revendications macédoniennes, il est dès maintenant établi que les troupes turques ont commis depuis trois mois tous les méfaits qui leur sont habituels.

La concentration des forces ottomanes dans les trois vilayets coûte cher au Trésor. Le Trésor étant vide ne paye pas. Et les soldats se payent eux-mêmes. Après le dîmier, ils passent dans les maisons et ils emportent ce qui reste. Plus ils sont nombreux, plus ils sont exigeants : si bien que les renforts envoyés pour maintenir l'ordre, contenir les Albanais et protéger les chrétiens sont, comme

il est aisé de la prévoir, une cause supplémentaire de désordres et de violence.

Plus d'une fois, depuis le printemps, le gouverneur général Hilmi-Pacha a communiqué aux correspondants de journaux la liste des réformes réalisées par lui. Cette liste imposante n'a jamais inspiré confiance à ceux qui savent à quels termes élémentaires se ramène le problème macédonien. On pourra, tant qu'on voudra, construire des routes, jeter des ponts, bâtir des écoles. Aussi longtemps qu'on entretiendra, dans ce pays exaspéré par trente ans de misère, des gendarmes pillards et des soldats assassins, pillards parce qu'ils sont pauvres, assassins parce qu'ils sont pillards, les réformes de façades seront superflues. Il ne s'agit pas d'instaurer en Macédoine « un régime de lumières ». Il s'agit de mettre un terme aux meurtres et aux vols. Cela paraît infiniment plus simple. C'est, en réalité, beaucoup plus difficile.

Quand, au mois de décembre, le comte Lamsdorf, après avoir fait dans les Balkans un voyage d'étude, revint à Pétersbourg, non sans avoir à Vienne acquis la certitude que l'accord verbal austro-russe de 1897 était plus que jamais en vigueur, il ne nous parut point que l'optimisme qu'il affichait fût complètement justifié. La note qui consacra les résultats de ce voyage sembla trop large et trop vague. Et nous crûmes y apercevoir pour les subtilités insidieuses de la Sublime Porte une ressource nouvelle. L'événement aujourd'hui nous donne raison. Le ministre russe voulait que la paix régât dans les Balkans. Il a cru ce qu'il voulait croire. Plus que jamais en effet le gouvernement impérial donne sur l'Orient le pas à l'Extrême-Orient. Et toute complication de nature à l'occuper en Turquie, est à ses yeux un atout de plus dans le jeu asiatique de l'Angleterre. Depuis lors, la patience de la Russie a été mise à une

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 68

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN

Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

Elle s'était assise et le docteur resta debout, devant elle, prêt à l'interroger si elle ne reprenait pas d'elle-même la parole.

Peu à peu, cependant, elle domina son émotion et cette fois plus tranquille, recommença ainsi :

— Quelque chose, je ne sais quoi, me dit que j'ai affaire à un homme de cœur. Ah! vous pourriez être d'un grand secours à une pauvre infortunée! Voilà plusieurs semaines déjà que je n'ai plus entendu ni conseils ni consolations...

— Et votre ami, M. de Rosenwelt ? dit le maître d'A-médée, non sans hésitation.

— Ah! oui, mon ami! répliqua-t-elle, avec une expression de dureté dans la voix. Lui? L'ami de quelqu'un? Jamais! Jamais! Le sien propre, oui, j'en conviens! Je le connais, maintenant! C'est le plus parfait égoïste que la terre porte. Non, il ne lui en coûterait pas ça — et elle souffla sur sa main d'un air méprisant — il ne lui en coûterait pas ça pour ruiner la plus belle existence, dé-

truire le repos, le bonheur de l'un de ses semblables, s'il croyait, par là, satisfaire ses sens, son ambition, se procurer enfin les jouissances qu'il recherche avec tant d'ardeur, avec une âpreté sans borne. Ma patience est à bout! Je veux savoir jusqu'à quel point j'ai été trompée, comment j'ai été lâchement sacrifiée. Que je roule, s'il le faut, dans la honte et dans la misère, seule et repoussée de tous! Mais, avant, il faut qu'il soit châtié comme il le mérite.

Epuisée par cette explosion de colère, qui la secouait ainsi qu'une feuille battue par le vent, elle s'appuya contre le dossier du banc. Le docteur respecta son silence. Il commençait à entrevoir une histoire douloureuse, bien qu'il ne se rendit pas encore compte de l'importance de ces révélations. Un fait, toutefois, ressortait déjà très clair et très net des paroles de la jeune femme : il était plus que certain que Max de Rosenwelt n'avait pas joué un beau rôle dans le drame intime, plein de mystère, à une scène duquel il assistait.

Un profond soupir parut soulager la poitrine de l'étrangère. Elle reprit de nouveau :

— N'avez-vous pas dit que vous êtes précepteur dans cette maison de campagne? Oni, n'est-ce pas? Dans ce cas, vous savez mieux que moi, car je ne l'ai appris que par ruse; vous savez que de Rosenwelt vient ici pour faire la cour à une jeune fille, belle et très riche. C'est bien la vérité! Soyez assez bon!...

— Cette propriété appartient à un M. Fininger, dont l'unique fille passe généralement l'été dans la villa, avec son frère et sa tante.

— Parfaitement! La personne où je loge m'a aussi donné ce même renseignement. L'intention de Max éclate maintenant à mes yeux. Le but qu'il poursuit, mais cela se devine. Je m'explique cette fois ses nombreuses sorties, tantôt à cheval, tantôt en barque. Et elle ne lui aura sans doute pas résisté. Il est si aimable, si séduisant; quand il veut, c'est un vrai charmeur. Qui pourrait en parler plus sûrement que moi, pauvre, pauvre infortunée que je suis? Mais, il faut, il est nécessaire pour son repos, pour son avenir surtout, qu'elle soit avertie, qu'elle n'ignore absolument rien de ce qui concerne cet homme.

En m'approchant lentement de ce bord, à vrai dire, je ne songeais pas au sentiment, ou, si vous préférez, au motif qui me poussait irrésistiblement à cet endroit. J'étais, je crois, simplement venue pour observer; espionner est le mot qui exprime mieux ma pensée. La jalousie m'avenglait. Et je me disais : je le trouverai certainement là, puisqu'il ne s'est pas montré durant tout le jour. Il m'avait bien annoncé hier qu'il devait aller à Berne. Mais, je n'avais plus foi en lui. Il a abusé si souvent de ma simplicité, de ma confiance. Cette fois, par exception, il a peut-être dit la vérité. Cependant, dès que je vous ai aperçu, je vous ai pris pour lui.

(A suivre.)

rude épreuve. Cependant elle n'a pas bougé. On lui a tué le consul Chtcherbina. Le tsar a gracié le meurtrier. On lui tue aujourd'hui le consul Rostkovsky. Le tsar, cette fois, exige des réparations éclatantes; et sa longanimité le ramène par un détour à sa fermeté traditionnelle. Mais cette fermeté même n'ira sans doute pas très loin.

Le meurtre du consul vengé, que fera-t-on à Pétersbourg? Que fera-t-on à Vienne? En se multipliant, les interventions s'usent. Et il est probable que, dans l'état actuel, une note diplomatique ne suffirait pas à apaiser la tempête. Posera-t-on cette fois la question du gouverneur chrétien? Parlera-t-on du contrôle financier sur les recettes macédoniennes? Ira-t-on même jusqu'à la commission internationale?

L'Europe avait, les autres années, une insurrection en Macédoine. Cette fois-ci nous sommes en août et voici que la deuxième éclate. Cela prouve qu'il ne suffit pas, pour résoudre les problèmes, de les ignorer, dit le *Temps*.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Congrès d'hygiène et de démographie. — Le Conseil fédéral a délégué comme représentants de la Suisse au onzième Congrès d'hygiène et de démographie, qui aura lieu à Bruxelles du 2 au 8 septembre, M. le Dr Guillaume, directeur du Bureau fédéral de statistique, et M. le Dr Schmid, directeur du Bureau sanitaire fédéral.

Société suisse des juristes. — La Société suisse des juristes aura sa réunion annuelle du 20 au 22 septembre à Lausanne. Les magistrats de l'ordre judiciaire de tous les cantons sont instamment priés de faciliter aux juges et avocats la participation à la réunion, en suspendant les audiences et débats judiciaires les 21 et 22 septembre.

Cheminaux. — Fribourg hébergera le dimanche 23 août la deuxième réunion annuelle des cheminaux romands. A cette occasion, la section de Fribourg fêtera le baptême de son drapeau.

Aux forts du Gothard. — Le département militaire fédéral a ordonné une enquête sur le cas du fourrier Schweizer et du soldat des troupes sanitaires Grol, contre lesquels diverses accusations ont été formulées.

Schweizer cessera, à partir de la fin du mois, de faire partie de la garde des forts du Gothard.

D'autre part, le juge d'instruction fédéral fait aussi son enquête. Il appartiendra, en dernier ressort, à l'auditeur en chef de l'arme, de décider s'il y a lieu d'intenter aux deux militaires ci dessus nommés des poursuites judiciaires.

Bâle entouré de forts allemands. — S'il s'agissait de forts suisses, il n'y aurait que demi-mal, mais ce sont des forts allemands. Après avoir renoncé, sur les représentations de la Suisse, à mettre la ville de Bâle sous le feu d'un fort construit sur la hauteur de Tütlingen, et s'être borné à fortifier l'Isteiner Klotz, à en croire la *Basler Zeitung*, le génie militaire allemand, hanté de la peur d'une invasion française, a repris son projet et se dispose à élever autour de Bâle quatre forts, dont trois sur la droite du Rhin et un sur sol alsacien, ce dernier malgré les dispositions du traité d'Huningue.

Gothard. — Les recettes du Gothard se sont élevées en juillet 1903 à 1,775,000 fr., les dépenses à 1,010,000 fr. L'excédent des recettes est donc de 765,000 fr. contre 921,689 en juillet 1902. Du 1^{er} janvier à fin juillet, l'excédent des recettes s'élève à 5,877,369 fr., contre 5,522,358 dans la période correspondante de 1902.

Ingénieurs suisses en Afrique. — On annonce le départ d'un groupe d'ingénieurs suisses, sous la

direction de M. Solioz, ingénieur, du Jura bernois, pour l'Afrique occidentale allemande. Ces messieurs sont chargés de la construction d'un chemin de fer à voie étroite de 570 kilomètres, dans la région des mines de cuivre d'Otori. Cette construction sera faite au moyen des fonds d'un consortium de capitalistes allemands. La construction durera 2 1/2 ans. Parmi les collaborateurs de M. Solioz se trouvent cinq ingénieurs, topographes ou dessinateurs suisses. Ils se sont embarqués récemment à Hambourg.

Militaire. — Le Conseil fédéral a délégué aux grandes manœuvres militaires françaises le lieutenant-colonel d'infanterie Joseph Ribordy, commandant du 42^{ème} régiment et du Fort de Dailly à Sion, et le lieutenant-colonel d'artillerie Kunz, officier instructeur de première classe, à Thoune.

Un ministre français en Suisse. — M. Maruéjols, ministre des travaux publics, va entreprendre, du 22 au 29 août, un important voyage, à l'effet de se rendre compte par lui-même des lignes nouvelles de chemin de fer à créer et des mesures d'exploitation à prendre pour assurer un accès direct de la France au tunnel du Simplon, maintenant presque achevé.

Les étapes du voyage seront Genève, Evian, Chamonix, Martigny, Brigue, le Simplon, Loècheles-Bains, la Gemmi, Berne, Neuchâtel, Lausanne.

La rentrée en France se fera — sauf changement ultérieur — par Vallorbe, afin d'examiner le raccourci proposé entre Frasne et Vallorbe de la ligne actuellement existante de Dôle à Lausanne.

Concours de musique à Lugano. — Lundi soir, à 6 1/2 h., a eu lieu, sur la place de fête, la proclamation des prix par le président du jury, M. Kempter. Voici quelques-uns des résultats :

Fanfaires: Couronnes de laurier, 1^{er} rang: *Stadtmusik*, Bienne; — *Stadtmusik*, Aarau.

2^{ème} rang: *Société de musique*, Bulle; — *Lyre*, Vevey.

3^{ème} rang: *Union instrumentale*, Bienne.

4^{ème} rang: Aubonne et Yverdon.

6^{ème} rang: Travers.

Harmonies: Couronnes de laurier, 1^{er} rang: *Stadtmusik*, Saint-Gall; — *Stadtmusik*, Berne; — *Concordia*, Zurich; — *Stadtmusik*, Lucerne; — *Musica cittadina*, Chiasso.

2^{ème} rang: *Fribourg (Musique de Landwehr)*.

3^{ème} rang: Mendrisio et Locarno.

4^{ème} rang: *Abeille*, Lucens.

Berne. — *Un funiculaire au Wetterhorn.* — Une société allemande fait actuellement procéder à des mensurations pour l'établissement d'un funiculaire électrique à la cabane du Gletschstein du Wetterhorn. Elle est déjà entrée en négociations avec la corporation qui possède l'alpe, pour des achats de terrain.

Vaud. — L'Union nautique d'Yverdon a remporté le second prix, pour voiles de mer à 4 rameurs, aux régates internationales d'Aix les-Bains. Elle concourait avec les sociétés nautiques de Paris, Barcelone, Chambéry, Lyon, Aix-les-Bains et Gand.

Une inondation à Lausanne. — Un accident, véritablement terrifiant et dont il n'est pas encore possible d'évaluer exactement les conséquences, a transformé tout un quartier de Lausanne, lundi après midi, en torrent dévastateur. Vers 2 h. 1/2, des ouvriers travaillant à la Caroline à des sondages pour l'étude du pont Bessières ont fendu la grande canalisation des eaux de Bret qui éclata presque aussitôt sous la pression intérieure. L'eau jaillit avec violence, à raison de 18,000 litres-minute. Elle commença par se creuser un ravin à côté des escaliers de la Caroline, lesquels ont été si profondément minés qu'il a été jugé prudent de les canceler jusqu'à nouvel ordre. Renversant tous les obstacles qu'elle rencontrait sur sa

route, elle se fraya passage jusqu'au cul de sac de la Cheneau-de-Bourg et à la Cheneau de Bourg, puis de là par la rue du Pré jusqu'à la place du Pont, qui, formant envette, se transforma rapidement en véritable lac.

Pendant vingt mortelles minutes, la cataracte tomba sans discontinuer, ce pendant que des ouvriers de la Société des eaux de Bret, partis aussitôt en expédition de secours, gagnaient la place de l'Ours, afin de fermer la vanne. A 3 heures, l'eau cessait de couler et l'on pouvait commencer à se rendre compte de l'étendue du désastre. Sur le parcours du torrent, presque toutes les caves étaient pleines d'eau. L'atelier de M. Morgenthaler, tonnelier à la Caroline, a été dévasté. Lorsque l'eau se fut écoulée, tout était recouvert d'une couche de 15 cm. de limon.

ÉTRANGER

France. — *Les expériences du « Suffren ».* — L'expérience de tir à obus du *Masséna* sur une tourelle du *Suffren* a eu lieu mardi. Les deux premiers coups n'ont pas touché le but. Le troisième a atteint la tourelle en plein. Le *Suffren* paraît supporter brillamment l'épreuve. Les éclats de l'obus font retour en arrière et viennent tomber à plusieurs centaines de mètres.

Italie. — *L'éruption du Vésuve.* — L'éruption continue avec la même intensité; la coulée de lave descend vers Pompéi. Sa largeur varie entre 30 et 40 mètres; elle a déjà parcouru 850 mètres.

Les explosions, les bruits sont presque nuls. Ni la population des alentours, ni celle de Naples, d'où rien n'est visible, ne sont alarmées.

Serbie. — Le roi, en recevant les officiers de l'armée active et de la réserve, leur a exprimé la joie de les voir tous inspirés d'un même esprit dans l'accueil qu'ils font à son fils, à son entrée dans l'armée serbe.

Le ministre de la guerre Solarovitch a répondu en exprimant les sentiments enthousiastes des officiers pour le prince royal.

Macédoine. — On télégraphie de Constantinople au *Correspondancebureau* de Vienne, en date du 17 que, dans le cercle d'Agostowo, vilayet de Salonique, quatre villages turco-grecs ont été incendiés et pillés par des bandes. Des dépêches consulaires annoncent la mobilisation de seize bataillons de rédifs de 2^{ème} classe du vilayet de Salonique et sept du vilayet d'Uskub.

Un combat a été livré dans le défilé de Selemkovo, à la suite de l'attaque des bandes contre les gardiens de la voie. Les pertes seraient importantes des deux côtés.

Finlande. — On télégraphie d'Helsingfors que le pont d'un vapeur qui conduisait des gens à l'église et remorquait un autre bateau, s'est effondré sous le poids des passagers, qui sont, les uns tombés à l'eau, les autres sur les personnes occupant l'entrepont. On compte trente ou quarante morts et autant de blessés.

Chine. — On mande de Chine que le croiseur *Huan-Tai* a coulé en une heure, près de Hong-Kong, par suite d'un abordage par le paquebot anglais *Empress India*. Le navire abordeur a recueilli 170 hommes de l'équipage, mais 13 marins ont péri, ainsi que le capitaine qui a refusé de quitter son bord.

CANTON DE FRIBOURG

Télégraphes. — Le Conseil fédéral a nommé télégraphiste à Domdier Mlle Anna Despont, buraliste au dit lieu.

Militaire. — On assure de source certaine que la revue qui clôturera les manœuvres aura lieu à Cousset, près de Payerne. Comme on croit que la division combinée sous les ordres du colo-

nel Wassmer se...
bourg, en pent...
vres de ce corp...
rassemblé sur la

La « Land »
corps de musiq...
rier, dans la cat...
Lugano. A sa r...
population lui...
Discours, félici...
neur. Nos félici...

G E

Trop d'eau
niers a fait des...
fait aux récoltes...
vières ou torren...
daz, éboulement...
Broc, la plaine...
beuve a débord...
de limon et de

Notre fan
fare est rentré...
l'heure tardive...
plaudir et tém...
de musique. Le...
pérance, avec...
sur le perron d...
nos rues illum...
fusées, bombes...
la foule. La ré...
de Ville où nos...
d'honneur, les...
au nom de la

Cor

A la Tit. R

Mons

J'ai lu le lo...
à me malmené...
soit prononcé...
secours de mo...
d'un enfant m...

Vous m'acc...
vos attaques a...
dération en ap...
vous rappeler...
de préjugés, r...
des vérités in...

C'est un do...
n'est pas chré...
Dès lors le pr...
enfant. Voilà...
nistres de pré...
mort sans bat...
garde pas.

Ce cas, s'ét...
j'ai respecté l...
portée par l'E...
ment je ne p...

Vous appe...
faire. Sachez...
comme vous...
des paroles d...
vous un crim...
plutôt qu'à l'...

Vous ajout...
été vivement...

Je le crois...
La populat...
rité, a été, en...
nant qu'un p...
mourir sans l...

de cinq ans...
minutes de...
maladie très...
rait allé le b...

Oui, je le...
été indignée...
d'un mot bie...

Qu'une m...
côté de ce

nel Wassmer se réunira entre Payerne et Fribourg, en peut conclure qu'à la veille des manœuvres de ce corps, le 1^{er} corps d'armée se trouvera rassemblé sur la Haute-Broye.

La « Landwehr » de Fribourg. — Ce corps de musique a obtenu la 2^e couronne de laurier, dans la catégorie *Harmonies*, au concours de Lugano. A sa rentrée à Fribourg, mardi soir, la population lui a fait une réception chaleureuse. Discours, félicitations, illuminations, vins d'honneur. Nos félicitations à la Landwehr.

GRUYÈRE

Trop d'eau. — La pluie de ces jours derniers a fait des siennes. Sans parler du tort qu'elle fait aux récoltes, elle a fait déborder quelques rivières ou torrents. Près de Charmey, à l'Épetaudaz, éboulement avec obstruction de la route. A Broc, la plaine des Marches est sous l'eau. L'Albeuve a débordé à Epaguy et recouvert les rives de limon et de gravier.

Notre fanfare. — Mercredi soir, notre fanfare est rentrée du concours de Lugano. Malgré l'heure tardive il y avait foule à la gare pour applaudir et témoigner sa sympathie à notre corps de musique. Les sociétés de chant, *Chorale* et *Espérance*, avec drapeaux, ont accueilli les arrivants sur le perron de la gare. Le cortège défila dans nos rues illuminées de superbes feux de Bengale, fusées, bombes, etc., et au milieu des ovations de la foule. La réception officielle a eu lieu à l'Hôtel de Ville où nos musiciens reçurent avec les vins d'honneur, les félicitations de M. Glasson, syndic, au nom de la ville de Bulle.

Correspondance.

Bulle, 20 août 1903.

A la Tit. Rédaction du journal *la Gruyère*, à Bulle.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu le long article de votre journal consacré à me malmener, sans toutefois que mon nom y soit prononcé, parce que je n'ai pas pu prêter le secours de mon ministère pour l'ensevelissement d'un enfant mort sans baptême.

Vous m'accorderez bien le droit de répondre à vos attaques alignées, j'en conviens, avec une modération en apparence presque séraphique, et de vous rappeler quelques principes, que vous taxez de préjugés, mais qui sont pour tout catholique des vérités incontestables.

C'est un dogme de foi qu'un enfant non baptisé n'est pas chrétien, ni enfant de Dieu et de l'Eglise. Dès lors le prêtre n'a aucune juridiction sur cet enfant. Voilà pourquoi l'Eglise interdit à ses ministres de présider à l'ensevelissement d'un enfant mort sans baptême. C'est une chose qui ne le regarde pas.

Ce cas, s'étant présenté à Bulle dernièrement, j'ai respecté la défense, fort naturelle du reste, portée par l'Eglise. Logiquement et raisonnablement je ne pouvais pas agir autrement.

Vous appelez cela un préjugé ; c'est votre affaire. Sachez cependant que l'Eglise ne pense pas comme vous. Vous qui n'avez sur les lèvres que des paroles de charité et de tolérance, me ferez-vous un crime de m'en tenir à une loi de l'Eglise, plutôt qu'à l'opinion d'un journaliste anonyme ?

Vous ajoutez que la population de notre ville a été vivement émue de cet événement.

Je le crois volontiers ; mais expliquons-nous.

La population de Bulle, dans sa grande majorité, a été, en effet, émue et indignée, en apprenant qu'un père, qui se dit catholique, a laissé mourir sans baptême, par sa faute, son enfant âgé de cinq ans, logé avec lui dans une maison à trois minutes de la cure, sans prévenir le curé de la maladie très grave de l'enfant. Le curé averti serait allé le baptiser immédiatement.

Oui, je le répète, la majorité de la population a été indignée d'une telle négligence, qu'elle taxe d'un mot bien plus énergique.

Qu'une minorité tapageuse se soit rangée du côté de ce père, à « l'âme simple et candide »

(style de l'auteur de l'attaque à laquelle je réponds) pour proférer force récriminations contre l'Eglise et contre le curé, qui ignorait la présence, dans le voisinage, de cet enfant malade, c'est possible ; mais qu'est-ce que cela prouve ?

Qu'il y a partout quelques gens ignorants et mal disposés, prêts à profiter de tout scandale provoqué par quelque mauvais catholique, pour en rejeter la responsabilité sur l'Eglise et ses ministres, qui en sont cependant bien innocents. Il y a dix-neuf siècles que ce jeu dure.

La majorité de la population de Bulle, renseignée autrement que par des calomnies, sait parfaitement à quoi s'en tenir.

Oui, Monsieur, c'est triste, très triste ; mais à qui la faute ? Vous le savez aussi bien que moi.

Comme vous avez publié l'attaque, vous voudrez bien publier ma réponse demain, c'est-à-dire dans le prochain numéro de votre journal.

Agréé, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

D^r P. ALEX, curé.

Réd. — Nous faisons volontiers droit à la requête de Monsieur le Curé de Bulle en publiant sa lettre longue, bien plus longue que notre article. Ce qui est regrettable c'est que M. le D^r Alex interprète nos termes à sa façon en prétendant que nous l'avons malmené !

M. le Curé parle en outre d'attaques, de minorité tapageuse toujours à l'affût de scandales pour en rejeter la responsabilité sur le clergé. Monsieur le Curé se fâche !

Nous ne discuterons pas ces insinuations assez malveillantes à notre égard, comme nous n'en pouvons rien de plus si le clergé se trouve mêlé à des scandales que le public dévoile et discute. Comme nous le disions dans notre article : *Il sera loisible à chacun de tirer toutes conclusions qu'il conviendra, les faits n'en demeureront pas moins tristement vécus, nous n'entendons pas faire de polémique sur ce triste sujet et nous maintenons simplement ce que nous avons dit.*

Toutefois, pour terminer, Monsieur le Curé nous permettra-t-il la simple question suivante :

Est-il vrai que le père ait demandé à baptiser son enfant à l'église et que vous n'avez consenti à le baptiser que le soir, c'est-à-dire après l'angelus et sans sonnerie, parce que l'enfant était illégitime ?

Ce que le père refuse.

Ceci est pourtant indispensable à dire puisque toute votre défense repose sur la question du baptême de l'enfant.

Il nous semble cependant qu'il y a eu des baptêmes d'enfants illégitimes aussi, faits de jour et avec le cérémonial ordinaire. Peut-être que cela dépend de la qualité des parrain et marraine ou de l'enfant.

Pourquoi appliquer une sorte de honte à l'enfant pauvre et n'oser le baptiser que dans l'ombre, de nuit ? Et pourquoi quand les parrains ou parents d'enfants illégitimes sont influents, ne pas user du même système ?

Encore une fois : c'est triste.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromage. — On parle actuellement d'un recul du prix des fromages. Après avoir suivis une marche ascendante inespérée, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que cette marchandise revienne à des cours plus modérés.

La baisse se ferait sentir dans la Suisse orientale surtout sur les fromages gras, tant sur le choix que sur le rebut. On parlait de 160 à 164 fr. les 100 kilos en février ; en mars et avril on est descendu à 150 et 154 fr., et au commencement de juin à 140 et 146 fr. Actuellement on serait à 140 francs seulement.

Bulletin sanitaire du bétail

du 10 au 16 août 1903.

Charbon symptomatique : Grandvillard, 1 b., Lessoc, 1 b., Charmey, 5 b. ; Châtel St-Denis, 1 b. ;

Planfayon, 1 b., Plasselb, 1 b. — Total 10 b. périés.

Charbon, sang de rate : — Charmey, 1 b. périé.

Rouget et pneumo-entérite du porc : — Attaleng, 1 ét., 2 p. p. ; Montévraz, 1 ét., 1 p. p. ; Charmey, 3 ét., 2 p. p., 1 p. s., Bas-Vully, 4 ét., 4 p. p., 9 p. e. — Total 9 ét., 9 p. p., 10 p. s.

BOUTADES, BONNS MOTS, ETC.

Nos enfants :

— Paul, as-tu fini de tirer la queue du chat !

— Mais, maman, je ne la tire pas. Je tiens seulement la queue, c'est le chat qui tire.

BIBLIOGRAPHIE

Le peuple du Valais, par L. Courthion. — Certain journal du Valais, ayant ouvert ses colonnes à un mécontent pour publier d'amères récriminations au sujet de cet ouvrage intéressant, c'est le moment, nous semble-t-il, de contribuer à cette réclame, car c'en est une, et de dire quelques mots de cette œuvre si impartiale.

L. Courthion, ancien rédacteur de *la Gruyère*, se fait un nom dans la littérature romande. Valaisan lui-même et amoureux sincère de son beau pays, il a commencé par en recueillir les légendes originales, conservées au coin de l'âtre, dans les veillées de Mayens. Puis, fidèlement, avec un vrai talent d'observation, il nous a brossé de charmantes nouvelles, qui sont en général des études de mœurs d'une saveur littéraire toute particulière.

Aujourd'hui, après de sérieuses études, le même auteur vient de nous offrir une œuvre plus cosse, plus profonde, où l'art et la science se sont associés, pour créer une peinture nouvelle et se rapprochant du système d'études sociales de M. Demoline. Pour celui qui a visité ou habité la grande vallée du Rhône, qui en a observé les coutumes originales, étudié l'histoire, le livre de Louis Courthion présente un intérêt d'autant plus vif qu'on y retrouve les impressions éprouvées, et les observations recueillies. La vérité, voilà, en un mot, ce qui fait de cet ouvrage un monument de science historique et sociale.

Pour avoir noté tous les détails intéressants et décrit dans un langage plein de verve les usages si variés des nombreuses vallées, l'écrivain n'a jamais perdu de vue l'ensemble, ce qui est le propre du véritable artiste.

De plus, par des comparaisons, par la logique de ses déductions, il a édifié une œuvre solide et qui s'impose d'elle-même. C'est un succès à tous les points de vue.

J. V. G.

On peut s'abonner à LA GRUYÈRE dès ce jour au 31 décembre pour le prix de

1 fr. 50

La famille Charles BLAIN, à Bulle, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont daigné manifester leur sympathie à l'occasion de la mort et de l'enterrement de la très regrettée

Alphonsine BLAIN

On demande

une jeune fille pour garder les enfants et aider aux soins du ménage.

S'adresser au bureau du journal. [718]

On demande

une demoiselle de magasin. [726]

S'adresser au magasin du Progrès, Bulle.

MISES

Lundi 24 août courant, dès 10 h. du matin, il sera vendu en mises publiques devant le domicile de Buech, Athanase, feu Athanase, à Belegarde, 7 vaches, 1 taureau, 4 génisses, 8 veaux, un jument, environ 10,000 pieds de foin dans diverses granges, chars et autres objets mobiliers.

Bulle, le 21 août 1903.
743)(H413B) L'Office des poursuites.

CAFÉ DU MIDI

Dimanche 23 août :

GRAND CONCERT

donné par

la Musique des Sept.

Invitation cordiale. [734]

Le Tenancier.

NE NIEZ PAS DES PROVERBES

Les proverbes ne sont souvent que des demi-vérités vaguement formulées, dont la naïveté nous fait sourire, mais qui dans bien des cas nous reviennent à la mémoire, car à chaque moment nous avons l'occasion d'en faire de fréquentes applications.

Autrefois, une de nos correspondantes écrivait de cet axiome : « Une petite fente peut faire sombrer un navire » ; comme tant d'autres qu'on répète sans trop savoir pourquoi, par habitude, et parce qu'ils sont monnaie courante, mais actuellement elle le tient pour très sérieux. Qui avait formulé le proverbe auquel une lettre de Mme Louise Walter faisait allusion le 26 février 1903 : Une petite fente peut faire sombrer un navire ? et dont cette dame devait, dans de bien tristes circonstances, reconnaître l'évidence absolue. L'expérience populaire évidemment.

« Combien je regrette de ne pas avoir écouté plus tôt l'amie qui me conseillait de laisser là tous les remèdes qui ne me procuraient aucun soulagement et d'avoir recours à la tisane américaine des Shakers. Que de souffrances ne me seraient-elles pas épargnées et que d'argent n'aurais-je pas dépensé en vain ! Certes, ce n'était pas son prix bien modique de 4 fr. 50 le flacon qui m'empêchait d'en prendre, mes différents traitements m'avaient coûté beaucoup davantage, mais dans mon désespoir je m'imaginai que rien ne pouvait plus m'être salutaire ».

« Vaincue, cependant, par les instances des miens, je me décidai à tenter l'essai de ce médicament dont j'entendais faire de tous côtés les plus chaleureux éloges, et bientôt je fus à même de constater qu'ils étaient bien mérités. Ma guérison a été si rapide qu'il me semblait chaque jour retrouver de nouvelles forces. En moins d'un mois, mes souffrances avaient complètement disparu. Depuis trois ans, je n'ai jamais cessé d'être fort bien portante. » La lettre que l'on vient de lire était adressée à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (France), par Mme Louise Walter, qui demeure 50, rue du Collège, à Chaux-de-Fonds, et dont M. Auguste Laquet, notaire, a bien voulu nous légaliser la signature.

Nous félicitons bien sincèrement notre correspondante d'avoir été si rapidement et si complètement délivrée de ce mal terrible qui a été autre que la dyspepsie ou indigestion chronique, et nous nous permettons, pour conclure, de citer, nous aussi, un proverbe que nous inspire la lecture de la lettre ci-dessus : « Un trésor a son prix, un bon conseil n'en a pas. »

Rectification de Foire

La foire de ROUGEMONT

annoncée par erreur pour le 24 septembre aura lieu le **lundi 5 octobre.**

(L'annonce en rectification de foires qui a paru dans le N° du 8 août doit être considérée comme nulle.

Grève municipale.

(H24591L)704

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute



son bon marché et économiques à l'emploi. Je recommande ces produits du pays à qui, pour cette raison, veut le meilleur pour un prix modique; ils sont en vente, à l'état toujours frais, chez **Arsène Cormin-beuf, Bulle.**

Société électrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, sur le **dimanche 23 août 1903, à 10 heures du matin, à l'HOTEL DE VILLE DE BULLE,** avec l'ordre du jour suivant :

1. Constatation que le capital de la nouvelle émission est entièrement versé ;
- 2 Révision des statuts.

Les actions doivent être déposées au Bureau de la Société, d'ici au 20 août.

Bulle, le 28 juillet 1903.

Le Directeur : A. HOSTACHE

Le Président : J. DUPRÉ.

DEJEUNER FACILE A
EXQUIS DIGERER

CACAO SOLUBLE
PRÉPARATION INSTANTANÉE.

SUCHARD

CHOCOLAT

TOUJOURS LE MEILLEUR
POUR CUIRE ET POUR
CROQUER GRAND PRIX
PARIS 1900

GARANTI PUR CACAO ET SUCRE.

Banque Populaire de la Gruyère,

BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à

3 1/2 % en compte courant ;

4 % en caisse d'épargne ;

4 % contre certificats de dépôts à 3 ans fixe.

A vendre :

à 15 minutes de Bulle, un **domaine** de 25 poses, le tout à une masse; eau intarissable.
S'adresser au bureau du journal. [722]

CHASSE

Bonne **chiennette courante** à vendre, avec deux petits mâles et femelles, bonne race. S'adresser à M. Martin MORAND, à Bulle. [721]

Mises de domaine.

Vendredi 28 courant, dès 1 heure du jour, le soussigné vendra en mises publiques, sous des favorables conditions, à l'**Auberge du Bry**, un **domaine** d'environ 9 poses de bon terrain, plus maison d'habitation, grange, écurie, remise et fontaine.
ALPHONSE NICOLET
à Vilars-d'Avry. [723]

A vendre à Bulle

dans quartier de grand avenir, une **jolie maison** presque neuve, avec belle vue sur les Alpes, eau et lumière électrique, convenant très bien pour n'importe quel commerce ou industrie. — S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Fribourg, sous chiffre **H3238F.** [725]

On demande

un **bon vacher**, sachant bien traire, pour soigner 7 ou 8 vaches pendant l'hiver. S'adresser à Louis DUFOUR, Les Avants. [719]

On demande

un **garçon de cave**, du 25 août au 1er octobre.
Félix GLASSON
Commerce de fromages. [720]

Un bon faneur

sachant battre les faux, **cherche place** de suite.
S'adresser au bureau du journal. [727]

Bâtiment à vendre.

A vendre, de gré à gré, à transporter, le bâtiment de l'école des garçons d'Avry-dev-Pont, sis au village. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. MOULLET, syndic, Avry-dev-Pont, le 20 août 1903.
Le Secrétaire. [729]

On cherche de suite

une **bonne cuisinière** d'un certain âge pour monsieur seul. [728]
S'adresser les offres à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous chiffres H410B.

A vendre :

d'occasion, plusieurs **vélos** une machine à coudre « Singer » et quatre **borde-laises** de 250 litres chacune. [716]
S'adresser à PHILIPONA-MAZONI, Bulle.

PORCHER

Pour une porcherie de 150 porcs on **demande un porcher** connaissant bien les soins à donner aux porcs, élevage et engraissement.
Gage : 1000 fr. par année, plus bénéfices par pièce; logement et jardin.
S'adresser à la Société des Laites Salubres, Neuchâtel. (H2F)714

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère expose à vendre en mises publiques, le **mardi 25 août prochain,** à 2 h. après midi, à l'auberge communale de Vnippens, divers objets mobiliers, tels que : 2 lits complets, draps de lit, horloge, fourneau portatif, machine à coudre, commode, plusieurs services de table neufs, chaises, tableaux, tables de nuit, batterie de cuisine, 1 lessiveuse, collier, traîneaux, char, petite fataille, 1 tas de troncs et différents autres objets trop longs à détailler.
Bulle, le 21 août 1903.
732)(H411B) L'Office des faillites.

A vendre :

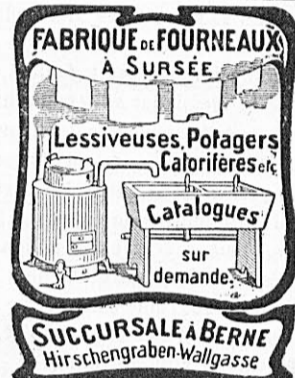
3 beaux lauriers fleuris.
S'adresser à M. Julien JUDET, rue du Moléson, Bulle. [730]

A vendre :

un **break** à 8 places, en bon état, avec flèche et limonière, chez F. SAUDAN, maréchal.
A la même adresse, on demande un **apprenti.** [731]

Scories Thomas-Engrais.

Les commandes pour scories sont reçues d'ici au **15 septembre** prochain auprès de l'Agence agricole Aug. BARRAS, à Bulle. [701]



Achats de pailles tressées.

Marchands, marchandes et tresseuses de paille sont avisés qu'un magasin pour l'achat de pailles tressées est ouvert

à Bulle, **Grand'rue, N° 449**
maison de M. Gremaud, phot., près de l'église.
Achats tous les jours de 8 heures à midi et de 1 1/2 heure à 6 heures du soir.
Se recommander,
p^r Bertschinger, Isler & C^{ie},
Frantz HEIMO
Dépôts : Fribourg, café de la Grenette (ancien hôtel des Merciers). Romont. [808]

A louer :

l'appartement du 2^{me} étage de la Brasserie du Midi.
S'adresser au propriétaire, M. DEMIERRE, dentiste, Bulle. [688]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [760]
Bon salaire dès le commencement.

OS à 10 cent. le kg.
sont achetés au moulin **Sous le Briel,** à Vuadens, ainsi que le **jeudi avant midi,** au Dépôt des Halles, à Bulle.
Frituration à façon et échange de poudre d'os. Spécialité pour filurs; effet prompt et durable.
Se recommande :
Fr. Gremaud. [705]

Fumistes.

Les soussignés informent l'honorable public qu'ils se chargent de tous travaux, soit : **montage de nouveaux fourneaux et réparations, spécialité de fours pour boulangerie, montage de cheminées, chambres à fumer, chaudières à lessive.** [702]
J. Seydoux & Cie, fumistes, Bulle.



ABONNEMENT

Suisse... 1 a
étranger... 1 a
payable d'avance

Les vic

C'est bien d'...
c'est pour la...
La « grande...
son secret. ...
qu'une stupid...
la série de tor...
rieusement t...
maintenant l...
faire ses réfl...
Parlons un...
son époux, le...
santes, à des...
Quelles son...
crédulité pul...
peur et dupé...
sans fin; la...
même et touj...
porte que cet...
phes seuls c...
grincement.
Mais que c...
des témoins...
joueurs. Qu'u...
riens qui dev...
teurs à gros...
teur, aient p...
le coup de p...
ment, mais i...
l'audience, t...
teurs à taux...
des joueurs...
un d'eux no...
banc des acc...
minations ar...
FEUIL

LA

Ah! s'il eût...
j'aurais aussi...
donné! Eh bi...
surtout maint...
justifiés. Auss...
droits, sinon à...
Veuillez av...
jeune fille.
Un instant...
ce désir. Mai...
pérer aussitôt...
D'ailleurs, en...
traîner, lui, d...
personnelle?
proche plus t...
ment du dram...
l'apprendra q...
Mademoisel...
avancée, pour...
jeune person...